

Le Bucloscope

Le journal kaléidoscope



Édito

Troisième semaine. Un sentiment de lassitude s'est emparé de tous, les jours se suivent... et se ressemblent. Des habitudes ont été prises, des rituels se sont maintenant installés, le travail est régulier et les activités machinales. C'est simple, on a l'impression de vivre un jour sans fin !

Alors cette semaine, beaucoup ont arrêté d'écrire, parce qu'ils n'avaient rien à dire de nouveau, parce qu'ils ont oublié, parce qu'ils n'ont plus eu le temps ou bien parce qu'ils n'en ont pas ressenti le besoin. Ce qui n'empêche pas ce troisième Bucloscope de paraître, en espérant que le lire est devenu un petit rituel pour vous, et que vous l'attendez impatientement ! Quoi qu'il arrive, c'est mon cas, et je guette ma boîte mail et la messagerie Pronote dans l'attente des carnets de bords que l'on m'envoie, comme celui de cette élève de 6^e toujours au rendez-vous, ou la « Clovis-Gazette » de la semaine – comme l'appelle sa professeure de français –, ou encore le ton plaisantin de Monsieur Saragosa !

Et lorsque l'on donne un sens, une saveur à ce que l'on fait, il n'y a plus de piétinement du temps, plus de boucle temporelle ! Je vois dans ces récits du quotidien un moyen de découvrir l'autre, et de le prendre en considération. Ça m'intéresse, de savoir comment élèves et professeurs vivent ce confinement. Arrivent-ils à penser à autre chose qu'au boulot, réfléchissent-ils à l'après, commencent-ils à craquer ou, au contraire, prennent-ils un certain plaisir à rester confinés ? Je souhaite à chacun que la seconde option soit la plus partagée, mais surtout, que nous sortions tous grandis de cette aventure... fantastique !

« Debout les campeurs, et haut les cœurs ! »

Mélanie Pettinotto

JOUR 15

Mon carnet de bord d'une confinée

Je me suis levée à 7 h et j'ai travaillé à 8 h. À midi, j'ai fait la classe virtuelle avec M. Rehmet, je n'aime pas trop ça. Dans l'après-midi, avec ma maman, nous avons fait notre sport. Ensuite, j'ai appelé mes copines de l'équitation. •

Une élève de 6^e C

Jamais deux sans trois

Lever difficile ce matin (sans doute à cause du changement d'heure), pour ce lundi de la troisième semaine : on ne monte travailler que vers 9 h 30. Toujours la routine, faire faire son travail à L., surveiller celui de Z., avancer le Bucloscope. En supplément aujourd'hui, il y a la Commission permanente à 17 h 30. Ouf, ça ne dure qu'une petite heure (mais j'ai à faire le compte rendu). En revanche, ça m'a fait rater le retour de *Par Jupiter*, pardon, *Par Jupidémié* sur France Inter. Heureusement, le podcast existe, alors je mets mon casque sur les oreilles et c'est parti pour une émission « futile à la nation ». Alors que les filles regardent la télé et que G. répare un flipper en bas, pendant que je cuisine mon risotto chèvre-épinards, j'écoute la radio et je me marre ! Toute seule dans la cuisine, je me marre ! Et qu'est-ce que ça fait du bien !!!

Ce soir, tout en regardant distraitemment *Secrets d'histoire*, j'écris mon journal de bord, mais comme mon horloge biologique est encore décalée, je me couche super tard. Bâillements... Au final, j'ai toujours l'impression d'avoir peu avancé, mais quand je mets bout à bout ce que j'ai fait dans la journée, c'est pas si mal...

Au fait, j'ai commencé ma playlist idéale de confinement, un peu façon *Quotidien* de Yann Barthès. Alors, en film pour la semaine : *Un Jour sans fin*, et pour le week-end : *Drive* et *Very bad trip*. Pour la musique, la version de Meg Myers de *Running up that hill*, et l'album *Innerworld* d'Electric Youth. Et je rajoute *Rendez-nous la lumière*, de Dominique A. Et pour les livres – j'adore les dystopies, désolée – *La Route*, de Cormac McCarthy, que j'ai adoré autant qu'il m'a fait peur ; les quatre tomes de *U4* ; *La Peste écarlate*, lu il y a deux mois pendant 'Silence, on lit !' (j'aime de plus en plus Jack London). Et j'ajouterai la BD *Le Transperceneige* (adaptée en film par Bong Joon-Ho en 2013 et qui sort en série le 17 mai sur une plateforme connue !), du génial dessinateur grenoblois Jean-Marc Rochette. •

Mélanie Pettinotto

JOUR 16

Aujourd'hui, j'ai suivi les mêmes horaires qu'hier. À 10 h, avec ma maman et mon frère, nous avons fait une petite pause goûter.

L'après-midi, nous avons fait notre sport, c'était fatigant ! Ensuite, nous avons joué au tennis avec ma maman, c'était drôle, puis elle m'a aidée à faire l'EPS. Le soir, j'ai appelé mes copines de l'équitation. •

Une élève de 6^e C

Procrastiner

Lever trèèèèèè difficile ce matin : c'est ça de se coucher tard ! On se met au travail à 10 h seulement ! Je suis toujours sur le Bucloscope, je finis de trier les textes et de les corriger.

Aïe, les petites voisines sont revenues... Cet après-midi, L. ne résiste pas à l'idée de jouer avec elles, d'un peu trop près à notre goût malgré le grillage. Alors on repose les limites. De l'intérieur, j'entends L. dire : « Je hais le confinement ».

Trop bien ce soir, on a visio avec mes cousins ! Merci G. d'avoir lancé cette idée, ça a fait plaisir à tout le monde de se voir presque en vrai ! Avec les filles, je regarde *Beethoven*, tout en rédigeant mon journal de bord sur l'ordi. Elles vont se coucher et le film suivant commence, *Joséphine*. Je me surprends à aimer, je me sens obligée de le voir jusqu'à la fin. Couchée à plus de minuit, c'est malin... •

Mélanie Pettinotto

JOUR 17

Je me suis levée à 8 h et j'ai travaillé à 10 h. Dans l'après-midi, j'ai révisé mon EPS. J'ai aussi eu mes grands-parents en visio, et ça m'a fait plaisir. J'ai ensuite appelé mes copines d'équitation. •

Une élève de 6^e C

Ce confinement semble durer une éternité... Je rêve de revenir au temps d'avant. J'espère que cela reviendra le plus vite possible.

J'espère aussi que vous vous portez bien, que vous prenez soin de vous et de vos familles. Je n'ai pas de jardin et, ayant grandi à la campagne (dans les Vosges, même), c'est ce qui me manque le plus ! Même un balcon m'aurait suffi !

Ce confinement me rend vraiment nostalgique ! •

Angie Kiffer

Sans blague !

Aujourd'hui, j'ai dû me lever tôt (pour la période de confinement), parce j'avais à récupérer un drive à 8 h 30 chez Carrefour Meylan. Forcément, il manque des choses (le poulet que je voulais faire à midi, zut, ainsi que du chocolat et des bonbons) : mais comment on peut tenir sans ces choses de première nécessité ??

C'est un mercredi où je travaille, alors je déjeune vite en revenant et je m'y mets. Encore le Bucloscope, je galère sur la mise en page avec le logiciel Scribus. Pendant ce temps, Z. aussi travaille, et à 11 h, elle a une visio avec son professeur principal et quelques élèves : je crois que ça lui a fait du bien de voir d'autres têtes. L. nous prépare quelques poissons sur des post-it et nous les colle (pas) discrètement dans le dos. Après-midi bricolage pour avancer en haut. Mais c'est mon journal que je n'avance pas, et ça me travaille.

À part ça, le chef de G. lui a confirmé qu'il avait bien le Covid-19, donc il est presque sûr que c'est ça qu'il traîne depuis plus de trois semaines avec ses maux de gorge et de tête... On ne saura jamais.

Juste après le repas, G. commence à mettre un film et me demande pourquoi je boude et là... je craque. En fait, je n'ai pas le moral du tout aujourd'hui, et je me mets à pleurer comme une madeleine. Heureusement, ça passe, et comme le film, c'est *Very bad trip*, le moral remonte un peu. •

Mélanie Pettinotto

JOUR 18

Ce matin, quand je me suis levée, j'étais vraiment fatiguée, car mon voisin du haut a mis la musique à fond ! Ensuite, j'ai beaucoup travaillé le matin, comme ça l'après-midi j'étais débarrassée. Après manger, j'ai appelé mes copines de l'équitation. Puis nous avons fait notre sport. Le soir, comme tous les soirs de la semaine, je lis. •

Une élève de 6^e C

Camper

G. pense que je lève jamais le nez en ce moment et me remets un peu « dans les clous » ce matin. On repose ensemble des objectifs : avoir fini le Bucloscope demain, vendredi, et terminer ce soir le coin lecture pour qu'enfin je puisse me poser, seule, tranquillement, et lire. Alors, à la récré du matin, je termine vite le ponçage et, à 16 h 30, je fais la sous-couche de peinture. On agrafe le dernier pan du pare-vapeur et c'est fini, youpi !

Pendant que je passe un coup de fil à ma mère, G. m'installe tous les coussins et plaids qu'il a pu trouver dans la maison : voilà, j'ai mon espace rien qu'à moi, que j'inaugure en lisant mon Charlie. Qu'elle est bien, cette tente d'intérieur !

Avant de dormir, je regarde des vidéos de Tanguy Pastureau et je me marre tellement, avec mes écouteurs dans les oreilles, que j'ai cru que G. allait me virer du lit !

Ce que j'ai le plus aimé aujourd'hui : terminer quelque chose. •

Mélanie Pettinotto

JOUR 19

Je me suis réveillée à 7 h 30. Ensuite, j'ai beaucoup travaillé. J'avais fini tous mes devoirs. Nous avons écouté le Ministre de l'Éducation, qui a dit que le bac serait en contrôle continu. Mon frère, qui passe son bac cette année, est moyennement content parce qu'il pense que les mentions seront plus difficilement accessibles. Nous avons ensuite fait notre sport. Après, j'ai encore fait du tennis avec ma maman, elle est nulle ! J'ai ensuite appelé mes copines d'équitation. Puis, le soir, nous avons regardé *Koh-Lanta*. •

Une élève de 6^e C

Soirée pyjama

Ce matin, on n'a plus de pain, je fais un saut à la boulangerie d'en bas pour changer un peu (même si le pain est moins bon) et faire marcher un peu chaque petit commerçant. Aujourd'hui, je finalise le Bucloscope. Miam, on termine le reste du chapon de Noël avec de la polenta. Et ce soir, on se fait la soirée pyjama de France Inter avec le concert de Gaëtan Roussel.

Ce que j'ai le plus aimé aujourd'hui : terminer quelque chose. •

Mélanie Pettinotto

WEEK-END 3

Samedi 4 avril : ce matin, je me suis levée à 9 h. Ensuite, j'ai appelé mes copines de l'équitation. J'ai eu des nouvelles de ma ponette, qui va très bien. Cela m'a fait très plaisir. L'après-midi, j'ai fait des cookies et mon frère a fait des rochers à la noix de coco, ils étaient trop bons ! Ensuite, avec mon frère, nous avons joué au tennis, il est nul. J'ai aussi bricolé un peu avec mon papa. Nous avons joué aux *Incollables* avec ma mère et mon frère, et je ne dirais pas qui a gagné... Puis nous avons fait une pizza et préparé un petit apéro, et nous avons fait notre apéro. Le soir, nous avons regardé *The Voice*.

Dimanche 5 avril : ce matin, je me suis levée à 9 h. L'après-midi, j'ai fait du vélo et du badminton avec ma mère, c'était fatigant mais ça fait du bien ! Après, j'ai encore bricolé dans le jardin avec mon père. Ensuite, j'ai refait du badminton avec mon frère. Puis, nous avons fait des jeux à vélo, il est trop fort ! En fin d'après-midi, j'ai appelé mes copines de l'équitation.

Conclusion de la semaine : je commence à vraiment en avoir marre du confinement, mes poneys me manquent et je veux sortir ! Les jours de la semaine sont longs et toujours les mêmes. •

Une élève de 6^e C

Un classique et une procession

Samedi : aujourd'hui, j'ai lu ! Sur la terrasse, sur mon transat, chapeau sur la tête et lunettes de soleil. J'ai commencé à lire *La Peste*. Ou plutôt devrais-je dire relire, puisque je me suis rendu compte que j'avais écrit plein de notes au crayon dans mon livre : sans doute l'ai-je lu à la fac, mais je ne m'en souvenais plus. C'est mon premier livre de confinement. À part ça, j'ai arraché des mauvaises herbes et on a fini la soirée en regardant avec les filles le *Star Wars* que nous n'avions pas pu voir l'autre jour, *Rogue one*.

Dimanche : motivée ce matin, je fais un gâteau de semoule aux raisins, qui accompagne bien le barbecue du jour. Et comme il fait beau, c'est jardinage. Seul hic, les processionnaires sont en train de descendre du pin et on en trouve tout un tas dans le jardin. Paix à leur âme, elles ont mal fini... Programme télé : *Very bad trip 2*. Beaucoup moins bon que le premier, mais on rit quand même bien !

Allez, il est temps de conclure cette troisième semaine. Ce n'est pas vrai qu'en avril il ne faut pas se découvrir d'un fil, j'ai même pris un coup de soleil ! Plus sérieusement, en regardant dehors et en voyant des images du monde entier, je me dis que pendant que nous sommes confinés, la nature reprend ses droits : presque plus de transports, beaucoup moins de pollution, moins de bruit. Et nous aussi, nous nous reposons : moins de transports, moins de pollution, moins de vitesse, moins de bruit. Le silence et le temps, quels beaux cadeaux ! Souvent, je pense aux jours d'après : saurons-nous conserver tous ces bénéfices ? Je crois que nous ne pouvons pas, que nous n'avons pas le droit de repartir comme avant, et mon côté utopiste pense que c'est l'occasion de tout changer. Mais est-ce une utopie réaliste ? •

Mélanie Pettinotto

SEMAINE 3

La semaine dernière, nous avons appris le prolongement du confinement de deux semaines, ce qui était prévisible. Les professeurs adaptent presque tous leurs cours et nous les remercions de tout,

même s'il est évident qu'un apprentissage en cours est bien mieux qu'un apprentissage maison. Un professeur nous appelle chaque semaine pour prendre de nos nouvelles, ce qui doit leur prendre beaucoup de temps, mais c'est une bonne chose. Nous recevons régulièrement des mails et messages Pronote du Principal pour nous tenir au courant de l'évolution des choses. C'est un confinement pas génial, c'est sûr, mais il est utile aux médecins, infirmières... •

L. B.

Cette semaine, je n'ai pas eu de problème, encore une fois, et je n'ai pas grand chose à raconter (comme d'habitude). Je n'ai pas eu de stress par rapport aux contrôles, ni par rapport à rien. Cette semaine, il a fait plus froid, mais nous avons quand-même pu profiter de notre jardin, on a de la chance d'en avoir un !

J'espère que les autres élèves ne sont pas trop « déçus » (je ne sais pas quel verbe mettre) de ne pas en avoir et de devoir rester enfermés chez eux, même s'ils peuvent sortir. •

A.

La monotonie de chaque jour, voire de chaque semaine, m'envahit de plus en plus, même si j'ai l'impression que je m'ennuie de moins en moins et que je vais de mieux en mieux. Je sais que ce n'est pas logique, mais c'est vraiment l'impression que j'ai. Cette montée de positivité en moi est sûrement due à plusieurs choses.

Premièrement, le sport, qui me permet de me défouler chaque jour.

Deuxièmement, mes sorties à l'air libre grâce à mon héroïne : ma chienne Friskette.

Troisièmement, les apéros WhatsApp ainsi que les thés (aussi) WhatsApp avec les amis de ma mère. Avec certaines, chaque semaine, on fait différents défis. La semaine dernière, on devait faire un remix d'une chanson version coronavirus, avec un clip. Cette semaine, on doit faire un mini film, toujours en rapport avec le coronavirus.

Mais ce qui me remonte le moral à bloc, c'est le fait qu'au fur et à mesure du temps, notre très cher Président repousse la fin du confinement. Et qui dit report de la fin du confinement, dit report de la reprise. Et dire qu'il y a quelques jours, j'espérais pouvoir retourner à l'école pour avoir moins de travail. Mais je peux vous assurer que cette époque est révolue... •

T. B.

Journal de bord d'un ado confiné à cause du Covid-19

Semaine 3 : acrostiche d'un ado confiné (c'est ma mère qui m'a dit que ça s'appelait comme ça)

Cool, tranquille, pour le moment, ça va ! Non, en réalité,

Oh là là, ça me saoule ! Mais

Respect aux soignants, pompiers, gendarmes, policiers qui travaillent, pendant que nous,

On va s'en sortir sans sortir.

Nouvelle semaine d'un ado confiné,

A L'AIDE !!!

Virus de sa race ! À cause ou grâce à toi...

Incroyable ! Je suis devenu champion de

Rubik's cube !!!

Un jour bientôt, je serai de nouveau

Sur le chemin du collège ! •

Clovis Gagneux, 4^e A

Miracles, bizarreries et retard

Je ne sais pas pourquoi, peut-être grâce à l'action d'une force supérieure, de l'évaporation de l'eau ou tout simplement parce que je suis quelqu'un de chanceux : mon lave-linge fonctionne de nouveau !!!

Bon, il faut avouer que j'ai été patient. Ne pas le faire fonctionner pendant sept jours, lui susurrer des mots doux en allemand (ou pas, de mes cours de LV2, je n'ai retenu que les « gros mots »... j'en ai un peu honte...) et surtout croiser les doigts autant de fois que possible !!

Comment pouvait-on vivre sans lave-linge ? J'ai mis plus de deux heures à faire une lessive à la main d'une semaine de slips, culottes et chaussettes de quatre personnes... tuant !

Je loue la personne qui a inventé cet appareil ! (et un peu la chance aussi).

Sinon, je suis retourné faire des courses cette semaine. Quelle pagaille ! Près d'une heure de queue, en pleine cagne, avant de pouvoir rentrer dans le supermarché. À l'intérieur, c'est dément, tout le monde s'évite, se tourne le dos lorsque l'on se croise, la moitié des gens ont des masques... mais ce qui me fait rager le plus, ce sont les gens qui viennent faire leurs courses pour rien, pour se faire une petite virée dehors. Et ainsi prendre des risques pour des caprices : acheter un pot de géranium et c'est tout, et encore une unique chaise de jardin. J'ai même vu quelqu'un sortir avec une pomme !! Tranquille, le gars s'est fait un footing puis il devait avoir la dalle, alors il a fait un petit crochet par le magasin pour se satisfaire. Mais quel..., bref.

Niveau boulot, je gère de mieux en mieux Pronote. Bon ok, je fais toujours le pompier de service et ça me prend un temps phénoménal, mais j'ai trouvé un avantage à avoir toutes les classes de tous les niveaux : je peux faire des copier/coller dans le contenu des cours grâce aux groupes en avance sur les autres !!! Oh oui !!

Le seul souci, ce sont les copies, tout s'accumule. Je me suis rendu compte que pour corriger 20 dessins d'observations ça me prend deux heures au lieu de trente minutes habituellement. Au bout du compte, tout s'entasse, et je prends du retard.

Pour finir sur une bonne note, un nouveau miracle m'a touché en fin de semaine : un coup de fil de la nounou, elle pourra reprendre (partiellement) mes enfants à partir de lundi prochain... j'en pleure !!

Allez, on verra comment se passe la semaine prochaine ! •

Benjamin Saragosa

Mesdames, Messieurs, Chers habitants des quartiers Grand Pré-Buclos de Meylan

Depuis la semaine du 16 mars, l'année scolaire a pris un tour bien particulier au collège 'Les Buclos', et ce, à l'instar de l'ensemble des établissements d'enseignement du pays.

Le vendredi 13 mars, soit le lendemain de la déclaration solennelle du Président de la République, je suis intervenu dans les douze classes du collège et le soir je réunissais tous les personnels de l'établissement afin d'établir notre Plan de Continuité Pédagogique.

Ainsi, à l'heure où je vous écris, nous entamons la quatrième semaine d'enseignement à distance avec ce que cela suppose de difficultés et de talent d'adaptation. Nous devons composer avec les spécificités des équipements de chacun, avec des organisations familiales différentes également tant il n'est pas facile pour chacun de se connecter longtemps quand dans un foyer les deux parents sont en télétravail et les deux ou trois enfants encore à la maison en enseignement à distance.

Au collège, nous nous appuyons surtout sur l'application 'Pronote' que nous avons mise en place à la rentrée 2018 et les premières classes virtuelles se sont déroulées la semaine dernière grâce à la plateforme du CNED 'Ma classe à la maison COLLÈGE'.

Hélas, et bien évidemment, de très pertinentes sorties pédagogiques ont été annulées et nous ne savons pas encore, par exemple, avec certitude si nous pourrions organiser notre désormais traditionnelle demi-journée des talents du mois de juin.

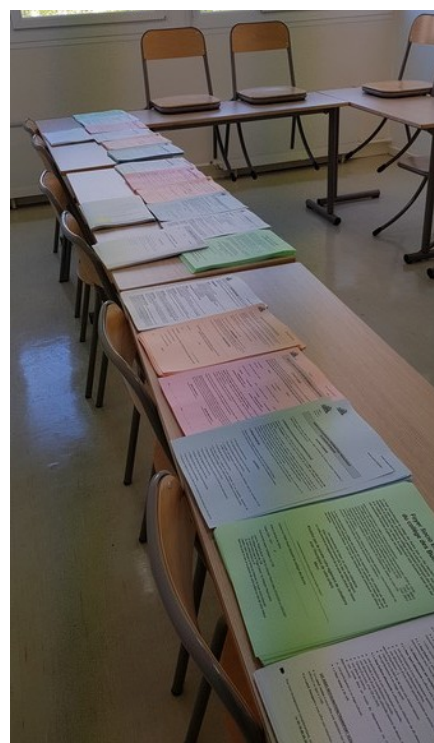
L'activité se poursuit tout de même au collège, notamment en direction des élèves coupés chez eux du numérique. Fort heureusement, nous pouvons compter sur plusieurs parents d'élèves qui font don ces jours-ci d'ordinateurs portables ou bien de bureau, que nous prêtons ensuite aux élèves concernés afin qu'ils puissent se connecter à Pronote et faire leur travail scolaire remis jusqu'alors semaine après semaine sous la forme de documents papier. Que les parents en question en soient très sincèrement remerciés.

C'est en des temps comme ceux que nous vivons que la notion de communauté éducative continue de prendre tout son sens.

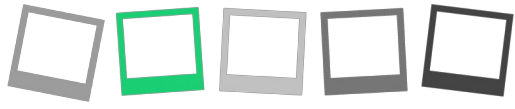
Que les professeurs, les personnels du collège, les élèves et leurs parents soient chaleureusement félicités et encouragés en cette période bien spécifique... Ils le méritent car ils font tous preuve d'une opiniâtreté qui continue, même sous des formes inédites, à faire des 'Buclos' un collège où il fait bon vivre et étudier.

Très sincèrement, •

Le Principal, Patrice Dal Molin



Collège Les Buclos. (Images M. Dal Molin)



Le Bucloscope

Collège Les Buclos
53 bis boulevard des Alpes
38240 Meylan

Responsables de publication : M. Dal Molin, principal
du collège, & Mme Pettinotto, professeur
documentaliste
Rédacteur en chef : Camille Quinson
Secrétaire de rédaction : Indiana Lopez

<https://college-les-buclos-meylan.web.ac-grenoble.fr/>

"Imprimerie spéciale"

Journal gratuit, ne pas jeter sur la voie publique

*** Écrivez-moi via Pronote, ou bien par mail à mon adresse professionnelle
(melanie.pettinotto@ac-grenoble.fr), et n'hésitez-pas si vous avez des questions.**